



PARCOURS ADOS/ADULTES (A partir de 12 ans)

**SAINTS
GERVAIS**
MONT-BLANC

A l'aide de votre carte, déplacez-vous au coeur de Saint Gervais pour découvrir les bornes qui ont été installées à proximité d'éléments remarquables. Tout au long de votre parcours prenez le temps de lire les éléments patrimoniaux qui enrichiront votre découverte de Saint-Gervais. A chaque balise apprend un petit morceaux d'histoire de la commune la plus haute de France

Balise 1 : La maison forte de Hautetour

Les maisons fortes, apparaissent dès la fin du XIIème siècle et perdurent jusqu'au XVIème siècle. Elles sont souvent situées aux abords des bourgs et appartiennent aux familles ou alliés des grandes seigneuries. Elles sont les résidences de la petite aristocratie. Saint-Gervais est l'une des rares communes de Haute-Savoie à en avoir conservé autant intactes ou aux ruines importantes. La maison forte de Hautetour aurait été érigée au XIIIème siècle. Elle est sauvée par l'association Saint-Gervais patrimoine vivant et rachetée par la commune en 2003.

Balise 2 : La petite histoire des Thermes

La découverte des sources remonte à 1806, un ouvrier de Servoz, qui pêchait à la truite dans le Bon-Nant au-dessous de la cascade des Bains, remarqua des vapeurs à odeur sulfureuse qui s'élevaient des rives du Torrent. Prévenu, le propriétaire du terrain, M. Gontard (Nom donné à ce rondpoint), fit exécuter des fouilles qui permirent de constater la présence d'une source thermale abondante. À la suite d'analyses, la création d'un Établissement fut immédiatement décidée et mise à exécution.

L'efficacité de ses eaux lui fit rapidement une réputation de bon aloi. Vers 1882, les sources devinrent la propriété de la Compagnie Générale d'Eaux minérales et Bains de Mer. Sous cette puissante Société, la station primitive se transforma et fut dotée d'un nouvel établissement et d'un grand hôtel réunissant tout le confort moderne.

Balise 3 : La légende du pont du Diable

Dès 1868, on projette de franchir la gorge en jetant cette grande arche voûtée d'une seule portée de 60m, très vite nommée le pont du Diable. Construit en granit, le pont a une hauteur de 62m, la voûte de plein cintre offre une ouverture de 37m. Amorcé et programmé sous le Second Empire, le pont sera achevé sous la IIIème République, en 1876.

Sa légende

« Autrefois, il n'y avait pas de pont sur le Bonnant. Saint-Gervais était de ce fait-là coupé en deux. Le curé, réfléchissait chaque jour aux inconvénients si nuisible à ses ouailles de la rive gauche, qu'il ne pouvait atteindre. Un soir, un étranger se présenta à la porte du presbytère. Introduit devant le curé, il lui dit à brûle-pourpoint : 'Je vous offre de bâtir en une seule nuit un pont sur le Bonnant'. Le curé, surpris, lâche une exclamation bien peu orthodoxe :

– Diable ! s'écria-t-il.

– C'est moi-même, répondit le personnage en s'inclinant.

Le curé fit le signe de la croix et Satan grimaça singulièrement.

– Que voulez-vous pour cela ? demanda, le curé, peu rassuré.

– Je demande que l'on m'accorde la première créature vivante qui passera sur le pont.

Le marché fut conclu et signé sur un parchemin aux marques infernales. Le lendemain, le pont était construit. Le curé arriva, portant quelque chose sous sa soutane. Une foule émerveillée le suivait. Il s'avança sur le pont et y lança, un superbe chat que le Diable happa avec des rugissements de colère, mêlés aux miaulements du matou. Ainsi fut fait et le brave curé put enfin réunir tout son peuple de ce côté de l'eau.



PARCOURS ADOS/ADULTES (A partir de 12 ans)

**SAINTS
GERVAIS**
MONT-BLANC

A l'aide de votre carte, déplacez-vous au coeur de Saint Gervais pour découvrir les bornes qui ont été installées à proximité d'éléments remarquables. Tout au long de votre parcours prenez le temps de lire les éléments patrimoniaux qui enrichiront votre découverte de Saint-Gervais. A chaque balise apprend un petit morceaux d'histoire de la commune la plus haute de France

Balise 1 : La maison forte de Hautetour

Les maisons fortes, apparaissent dès la fin du XIIème siècle et perdurent jusqu'au XVIème siècle. Elles sont souvent situées aux abords des bourgs et appartiennent aux familles ou alliés des grandes seigneuries. Elles sont les résidences de la petite aristocratie. Saint-Gervais est l'une des rares communes de Haute-Savoie à en avoir conservé autant intactes ou aux ruines importantes. La maison forte de Hautetour aurait été érigée au XIIIème siècle. Elle est sauvée par l'association Saint-Gervais patrimoine vivant et rachetée par la commune en 2003.

Balise 2 : La petite histoire des Thermes

La découverte des sources remonte à 1806, un ouvrier de Servoz, qui pêchait à la truite dans le Bon-Nant au-dessous de la cascade des Bains, remarqua des vapeurs à odeur sulfureuse qui s'élevaient des rives du Torrent. Prévenu, le propriétaire du terrain, M. Gontard (Nom donné à ce rondpoint), fit exécuter des fouilles qui permirent de constater la présence d'une source thermale abondante. À la suite d'analyses, la création d'un Établissement fut immédiatement décidée et mise à exécution.

L'efficacité de ses eaux lui fit rapidement une réputation de bon aloi. Vers 1882, les sources devinrent la propriété de la Compagnie Générale d'Eaux minérales et Bains de Mer. Sous cette puissante Société, la station primitive se transforma et fut dotée d'un nouvel établissement et d'un grand hôtel réunissant tout le confort moderne.

Balise 3 : La légende du pont du Diable

Dès 1868, on projette de franchir la gorge en jetant cette grande arche voûtée d'une seule portée de 60m, très vite nommée le pont du Diable. Construit en granit, le pont a une hauteur de 62m, la voûte de plein cintre offre une ouverture de 37m. Amorcé et programmé sous le Second Empire, le pont sera achevé sous la IIIème République, en 1876.

Sa légende

« Autrefois, il n'y avait pas de pont sur le Bonnant. Saint-Gervais était de ce fait-là coupé en deux. Le curé, réfléchissait chaque jour aux inconvénients si nuisible à ses ouailles de la rive gauche, qu'il ne pouvait atteindre. Un soir, un étranger se présenta à la porte du presbytère. Introduit devant le curé, il lui dit à brûle-pourpoint : 'Je vous offre de bâtir en une seule nuit un pont sur le Bonnant'. Le curé, surpris, lâche une exclamation bien peu orthodoxe :

– Diable ! s'écria-t-il.

– C'est moi-même, répondit le personnage en s'inclinant.

Le curé fit le signe de la croix et Satan grimaça singulièrement.

– Que voulez-vous pour cela ? demanda, le curé, peu rassuré.

– Je demande que l'on m'accorde la première créature vivante qui passera sur le pont.

Le marché fut conclu et signé sur un parchemin aux marques infernales. Le lendemain, le pont était construit. Le curé arriva, portant quelque chose sous sa soutane. Une foule émerveillée le suivait. Il s'avança sur le pont et y lança, un superbe chat que le Diable happa avec des rugissements de colère, mêlés aux miaulements du matou. Ainsi fut fait et le brave curé put enfin réunir tout son peuple de ce côté de l'eau.

Balise 4 : 1er téléphérique à Saint-Gervais

Dès décembre 1936, au départ de Saint Gervais (900 mètres), la nouvelle benne est capable de monter 24 skieurs (144 personne à l’heure) au Bettex (1350 mètres).

1937 : le Bettex - Mont d’Arbois

Charles Viard propose de continuer l’équipement des crêtes d’Arbois par un téléphérique qui donnerait à Saint-Gervais le record de longueur de l’époque (5 km).

En 1937, Charles Viard termine le gros équipement de Saint-Gervais, avec la mise en place du 2ème tronçon Le Bettex - Mont d’Arbois, le premier téléphérique Viard à être équipé par du matériel français : la société Applevage de Paris.

Dès 1937, au départ du Bettex, vingt-quatre personnes peuvent monter, à la vitesse de 5,5 m/s à la pointe du Freddy à 1830 mètres d’altitude, sur une longueur de 2,6 km et un dénivelé de 479 mètres.

Balise 5 : Le Mont-Blanc au sommet de l’Europe

Culminant à plus de 4800 mètres d’altitude, le Mont-Blanc est le toit de l’Europe. Vierge jusqu’en 1786, le sommet est aujourd’hui foulé par des milliers d’alpinistes.

Le saviez-vous ? L’altitude du Mont-Blanc peut varier d’une année à l’autre. Ainsi, entre 2001 et 2003, il a perdu deux mètres d’altitude suite à la fonte d’une partie de l’énorme couche de glace recouvrant le sommet rocheux. En 1863, l’altitude était estimée à 4807m. En 2001, des mesures effectuées par l’Institut national de géographie (IGN) ont mesuré l’altitude à 4810,4 m. Deux ans plus tard, on le sommet présentait 4 808,45 mètres d’altitude. Un déplacement du sommet de 70 cm vers le Nord-ouest aurait été récemment constaté. Ce dernier serait, quant à lui, dû aux mouvements des plaques tectoniques.

Le Mont-Blanc en chiffres :

Altitude sommet 4808 m

Altitude sommet rocheux 4792 m

Nombre d’alpinistes faisant l’ascension entre 20.000 et 30.000 chaque été

Balise 6 : Le nouveau pont

Cela fait 77 ans qu’il est attendu ! Depuis 1935 ! Le projet de contournement de Saint-Gervais, enjambant le Bonnant, est enfin réalisé. Un ouvrage hors-normes : 240 m de long dont 170 m sans appuis. Outre la performance technique, ce pont va surtout permettre à Saint-Gervais de mieux respirer. En haute saison, 5.000 véhicules par jour dont bon nombre de camions traversent le village causant leurs lots de nuisances (bruit, pollution, danger pour les enfants, embouteillages…)

Dans les piliers… une salle d’exposition, et un mur d’escalade !

Autre originalité, les piliers du pont sont aménagés pour accueillir des salles d’exposition et même un mur d’escalade. Et, pour le grand frisson, sur la partie inférieure de l’édifice, une plate-forme de saut à l’élastique est installée, rendue possible grâce à l’absence de pilier de soutènement.

Balise 7 : La première femme au sommet du Mont-Blanc

Cette esplanade porte le nom de Marie Paradis cette femme originaire de Saint Gervais est née en 1778 et décédée en 1839. Elle est connue pour avoir été la première femme au sommet du Mont-Blanc le 14 juillet 1808, en 1809 pour d’autres.

Balise 8 : L’église

L’église de Saint-Gervais les Bains fut construite après 1471 sur d’anciennes fortifications médiévales, mais en 1792 la foudre détruisit le clocher de l’église. La reconstruction de l’église a eu lieu, seulement, en 1819.

La symétrie est l’atout principal de la façade, on peut découvrir aux deux extrémités de la porte principale deux portraits : à sa gauche on découvre Saint-Protais dégainant son épée, et à sa droite, Saint-Gervais, tenant une lance.

Le Tympan de l’église représente trois passages de la Bible. On observe un homme sur un bûcher, mains et pieds liés. Un autre homme installe du bois, et il semble être un esclave. Trois autres personnages mutilent le condamné à coup de fourches, ils semblent être des soldats. On peut également y lire une inscription : « Ma foi seigneur est plus forte que le feu » Saint-Laurent.

Balise 9 : La Foire Agricole de Saint-Gervais

Saint-Gervais a connu un essor rapide à la fin du Moyen-Age, avec le commerce du bétail et de ses circuits. Traditionnellement, les montagnards cherchent à écouler à la descente des alpages une partie de leur production fromagère de l’été, ainsi que des animaux nés au printemps et engraisés durant l’estive. Depuis la deuxième moitié du XIIIe siècle, des marchés hebdomadaires et surtout des foires automnales ont vu le jour. Une foire double est instituée à Saint-Gervais en 1371. Elle se tient les 14 septembre et 4 octobre. Elle est animée par des marchands de bestiaux qui collectent les animaux du lieu, mais aussi ceux des paroisses environnantes. La plupart des paysans ne font que de petites transactions, vendant chaque automne une ou deux génisses afin d’acheter les céréales et les objets manufacturés qui leur manquent. Nobles et notables, en revanche, écoulent parfois plusieurs dizaines de bovins à la fois. De Saint-Gervais, le bétail est ensuite emmené sur pied dans des centres commerciaux beaucoup plus importants, notamment aux foires de Genève.

Balise 4 : 1er téléphérique à Saint-Gervais

Dès décembre 1936, au départ de Saint Gervais (900 mètres), la nouvelle benne est capable de monter 24 skieurs (144 personne à l’heure) au Bettex (1350 mètres).

1937 : le Bettex - Mont d’Arbois

Charles Viard propose de continuer l’équipement des crêtes d’Arbois par un téléphérique qui donnerait à Saint-Gervais le record de longueur de l’époque (5 km).

En 1937, Charles Viard termine le gros équipement de Saint-Gervais, avec la mise en place du 2ème tronçon Le Bettex - Mont d’Arbois, le premier téléphérique Viard à être équipé par du matériel français : la société Applevage de Paris.

Dès 1937, au départ du Bettex, vingt-quatre personnes peuvent monter, à la vitesse de 5,5 m/s à la pointe du Freddy à 1830 mètres d’altitude, sur une longueur de 2,6 km et un dénivelé de 479 mètres.

Balise 5 : Le Mont-Blanc au sommet de l’Europe

Culminant à plus de 4800 mètres d’altitude, le Mont-Blanc est le toit de l’Europe. Vierge jusqu’en 1786, le sommet est aujourd’hui foulé par des milliers d’alpinistes.

Le saviez-vous ? L’altitude du Mont-Blanc peut varier d’une année à l’autre. Ainsi, entre 2001 et 2003, il a perdu deux mètres d’altitude suite à la fonte d’une partie de l’énorme couche de glace recouvrant le sommet rocheux. En 1863, l’altitude était estimée à 4807m. En 2001, des mesures effectuées par l’Institut national de géographie (IGN) ont mesuré l’altitude à 4810,4 m. Deux ans plus tard, on le sommet présentait 4 808,45 mètres d’altitude. Un déplacement du sommet de 70 cm vers le Nord-ouest aurait été récemment constaté. Ce dernier serait, quant à lui, dû aux mouvements des plaques tectoniques.

Le Mont-Blanc en chiffres :

Altitude sommet 4808 m

Altitude sommet rocheux 4792 m

Nombre d’alpinistes faisant l’ascension entre 20.000 et 30.000 chaque été

Balise 6 : Le nouveau pont

Cela fait 77 ans qu’il est attendu ! Depuis 1935 ! Le projet de contournement de Saint-Gervais, enjambant le Bonnant, est enfin réalisé. Un ouvrage hors-normes : 240 m de long dont 170 m sans appuis. Outre la performance technique, ce pont va surtout permettre à Saint-Gervais de mieux respirer. En haute saison, 5.000 véhicules par jour dont bon nombre de camions traversent le village causant leurs lots de nuisances (bruit, pollution, danger pour les enfants, embouteillages…)

Dans les piliers… une salle d’exposition, et un mur d’escalade !

Autre originalité, les piliers du pont sont aménagés pour accueillir des salles d’exposition et même un mur d’escalade. Et, pour le grand frisson, sur la partie inférieure de l’édifice, une plate-forme de saut à l’élastique est installée, rendue possible grâce à l’absence de pilier de soutènement.

Balise 7 : La première femme au sommet du Mont-Blanc

Cette esplanade porte le nom de Marie Paradis cette femme originaire de Saint Gervais est née en 1778 et décédée en 1839. Elle est connue pour avoir été la première femme au sommet du Mont-Blanc le 14 juillet 1808, en 1809 pour d’autres.

Balise 8 : L’église

L’église de Saint-Gervais les Bains fut construite après 1471 sur d’anciennes fortifications médiévales, mais en 1792 la foudre détruisit le clocher de l’église. La reconstruction de l’église a eu lieu, seulement, en 1819.

La symétrie est l’atout principal de la façade, on peut découvrir aux deux extrémités de la porte principale deux portraits : à sa gauche on découvre Saint-Protais dégainant son épée, et à sa droite, Saint-Gervais, tenant une lance.

Le Tympan de l’église représente trois passages de la Bible. On observe un homme sur un bûcher, mains et pieds liés. Un autre homme installe du bois, et il semble être un esclave. Trois autres personnages mutilent le condamné à coup de fourches, ils semblent être des soldats. On peut également y lire une inscription : « Ma foi seigneur est plus forte que le feu » Saint-Laurent.

Balise 9 : La Foire Agricole de Saint-Gervais

Saint-Gervais a connu un essor rapide à la fin du Moyen-Age, avec le commerce du bétail et de ses circuits.

Traditionnellement, les montagnards cherchent à écouler à la descente des alpages une partie de leur production fromagère de l’été, ainsi que des animaux nés au printemps et engraisés durant l’estive. Depuis la deuxième moitié du XIIIe siècle, des marchés hebdomadaires et surtout des foires automnales ont vu le jour. Une foire double est instituée à Saint-Gervais en 1371. Elle se tient les 14 septembre et 4 octobre. Elle est animée par des marchands de bestiaux qui collectent les animaux du lieu, mais aussi ceux des paroisses environnantes. La plupart des paysans ne font que de petites transactions, vendant chaque automne une ou deux génisses afin d’acheter les céréales et les objets manufacturés qui leur manquent. Nobles et notables, en revanche, écoulent parfois plusieurs dizaines de bovins à la fois. De Saint-Gervais, le bétail est ensuite emmené sur pied dans des centres commerciaux beaucoup plus importants, notamment aux foires de Genève.